MOÏSE
sauvé des Eaux

DRAME BIBLIQUE EN 3 ACTES

POUR JEUNES FILLES

EN PROSE ET EN VERS

Avec Soli, Duos et Chœurs,

Avec accompagnement de Piano

Orchestre AD LIBITUM

Paroles de :
M. l'abbé LAFITTE

Musique de :
M. l'abbé MORA

Décors brossés par :
M. l'abbé DESCORPS

REPRÉSENTÉ POUR LA 1re FOIS

par les Noëlistes

MONT-de-MARSAN 1921

PERSONNAGES

JOCABETH	mère de Moïse, 35 à 40 ans
MARIE	sœur de Moïse, 14 ans
SARAH	vieille israélite, gardienne de Moïse
RACHEL	femme israélite, mère désolée
THERMUT	fille du Pharaon, jeune veuve sans enfant
AHMASI	esclave de Thermut, courtisane méchante

ATI
KIRJA
ISIT
MAITKARI
PHTA
} suivantes de Thermut

Autres suivantes à volonté (joueuses de luth, flabel-[lifères)

Une Intendante du Palais.

Groupe d'Israélites.

(La scène se passe à MEMPHIS)

845L1331
©m 1921

MOÏSE SAUVÉ DES EAUX

DRAME BIBLIQUE EN TROIS ACTES

OUVERTURE (piano ou orchestre)

17D30KMJ

ACTE PREMIER

LA PERSÉCUTION

(Le rideau se lève sur la fin de l'ouverture)
Intérieur modeste de maison Egyptienne, demeure de SARAH.

SCÈNE PREMIÈRE

MARIE, SARAH.

SARAH

Range cet escabeau... Bien ! Tout est en ordre maintenant pour notre réunion de ce soir. La nuit est tombée et nos voisines ne vont pas tarder à venir. Les ouvriers ont dû rentrer depuis longtemps chez eux. En as-tu rencontré sur ta route ?

MARIE

J'ai trouvé le vieil Ismaël près du ruisseau. Il grelottait la fièvre et lavait le sang qui coulait de ses blessures...

SARAH

Ils ont encore maltraité ce malheureux !

MARIE

Le chef de chantier l'a fouetté parce qu'il n'apportait pas assez vite ses corbeilles d'argile. Je me suis avancée pour le secourir; mais il m'a repoussée en disant : « Laisse-moi, mon « enfant; Jéhovah m'abandonne, je veux mourir ici !... »

SARAH

Non, non. En dépit de nos malheurs, Jéhovah veille sur nous !

MARIE

Malgré lui, je l'ai pansé aussi bien que j'ai pu, et, comme je finissais, un surveillant égyptien, qui se retirait des fours à briques, s'est approché ; il a levé son bâton.....

SARAH

Le cruel !...

749730

MARIE

...et le coup s'est abattu sur les blessures fraîches. « Par « Isis, la sainte, a-t-il crié brutalement, tu empoisonnes cette « eau !... sors de là ! », puis, se tournant vers moi d'un air menaçant: « Disparais, petite vermine ! » et je me suis enfuie...

SARAH

Misérables esclaves que nous sommes !...

MARIE

Plus loin j'ai rencontré Léa qui revenait de la fontaine. Elle ne sera pas des nôtres ce soir ; car son mari est très malade. Tandis qu'il travaillait aux marais.....

SARAH

Chut !... (*allant vers une portière, la main tendue pour imposer silence. Elle écoute quelques instants.*) — J'ai cru que ton petit frère s'éveillait. Depuis une semaine que je le cache, il n'a jamais été aussi inquiet qu'aujourd'hui et j'ai dû le bercer longtemps pour arrêter ses cris.

MARIE

J'entends enfin ma mère qui arrive. Ecoutez !

SARAH

C'est bien un pas qui approche.

MARIE

C'est elle !

SCÈNE II

SARAH, MARIE, RACHEL.

SARAH

Non, c'est Rachel.

RACHEL

Oui, c'est Rachel... qui fuit sa douleur, et que la douleur poursuit partout. Il y a un an, à pareil jour, ils sont venus ; ils ont arraché de mes bras mon Ruben. Oh ! j'ai lutté avec fureur. J'ai mordu leurs mains et déchiré leur visage. Dans leur rage, ils l'ont égorgé sous mes yeux. J'entends son dernier cri ; il perce encore mon cœur. Oh ! mon doux fils ! Ils l'ont tué ! Ils l'ont tué !... (*L'orchestre prélude.*)

I

Maudite soit la race impie et criminelle
Qui décime en sa fleur tout un peuple innocent !

Que le ciel en fureur ne se souvienne d'elle
Que pour venger nos deuils dans les flots de son sang !

Sarah et Rachel (Duo)

Le sang de nos enfants a rougi les vallées,
Des rivages du Nil aux remparts de Memphis.
Entends le hurlement des mères désolées;
Ton peuple va mourir, Seigneur! (*bis*) sauve nos fils. (*ter*).

II

Ah ! que n'ai-je à mon bras la force de ma haine,
Pour écraser leurs fronts sous un joug sans pitié,
Et voir l'Égypte en pleurs traîner la lourde chaîne
Des maux dont elle accable Israël humilié.

Sarah et Rachel

Le sang de nos enfants .....etc.....

III

Que ce peuple orgueilleux soit le jouet du monde,
Sa terre sans rosée et ses foyers déserts,
Ses fils frappés du glaive et leur poussière immonde
Balayée au néant par les vents des déserts.

Sarah et Rachel

Le sang de nos enfants .....etc.....

IV

Lève-toi Jéhovah; que nos larmes amères
Contre nos oppresseurs déchaînent ton courroux;
Sur leurs petits berceaux fais pleuvoir tes colères;
Frappe leurs nouveau-nés; Jéhovah, venge-nous!

Sarah et Rachel

Le sang de nos enfants .....etc.....

RACHEL

Ah ! ne plus voir son sang innocent qui ruisselle ! Ne plus porter dans ma vie cet horrible souvenir !

SARAH

Calme-toi, pauvre mère ! Dieu et le temps adouciront ta peine.

RACHEL

Il n'est plus de paix pour moi ici-bas. La nuit, c'est l'affreux cauchemar de la mort qui m'enlève mon enfant; le jour c'est la fièvre du désespoir devant son berceau vide. Je n'aurai de repos que dans le sein d'Abraham quand je l'aurai retrouvé.

SARAH

Par pitié, silence! J'entends Jocabeth qui vient; n'ajoute pas à ses angoisses.

SCENE III

SARAH, RACHEL, MARIE, JOCABETH.

JOCABETH

Mon fils?

SARAH

Tout va bien, Jacobeth. Il dort dans son berceau.

JOCABETH

Comment te remercier, bonne Sarah! Que l'Eternel entende les bénédictions d'une mère et qu'Il multiplie tes jours.

SARAH

Mes jours sont ceux d'une vieille femme qui souffre des malheurs de son peuple; s'ils aident à préserver un rejeton du sang d'Abraham, ils seront bien remplis; mais, ton fils t'attend. Va vite vers lui.

(*Marie et Jocabeth disparaissent derrière la portière.*)

SCÈNE IV

SARAH, RACHEL

RACHEL

Va, pauvre femme! Hâte-toi de le couvrir de tes baisers, donne-lui toutes tes caresses. Demain peut-être.....

SARAH

Tais-toi, Rachel. N'appelle pas le malheur; il ne vient que trop tôt de lui-même.

RACHEL

Ses bras ne sont pas plus forts que les miens, ni son cœur plus aimant et ils n'ont pu protéger mon Ruben.

SARAH

Son fils est encore vivant et le Tout-Puissant se joue quand il lui plaît de la méchanceté des hommes.

RACHEL

Ne me crois pas mauvaise, Sarah. Je sais comme toi que quelques-uns ont échappé aux bourreaux et je ne me révolte

pas contre le bonheur des mères plus heureuses que moi ; mais qu'elles tremblent encore ! La fureur du Pharaon est sans bornes, car il vient d'apprendre que ses ordres ont été mal exécutés et...

SARAH

Que dis-tu là ?

RACHEL

Ce que je sais avec certitude. Aujourd'hui même les recherches ont repris dans toutes les directions et malheur aux espions si un seul de nos enfants vient à échapper. La terreur est générale !... Qu'allez-vous faire ? Songe à ce qui t'attend, si l'on vient visiter ta demeure (*tournée vers la porte, puis mettant la main sur le bras de Sarah.*) Regarde plutôt !...

(*Un temps, Ahmasi apparaît*)

SCÈNE V

SARAH, RACHEL, AHMASI.

SARAH

Que veux-tu à cette heure, Egyptienne ? T'es-tu égarée sur ta route ?...

AHMASI

Je suis sortie de la ville pour respirer la brise du soir...Ma visite n'a pas l'air de te plaire, vieille femme ?

RACHEL

Ne dissimule pas davantage. Je te connais, Ahmasi. Je t'ai vue, il y a un an, rôder auprès de ma maison. Tu respirais aussi la brise du soir, tigresse cruelle. La brise du soir, vraiment ! C'est le sang de nos enfants que tu flaires et quand tu parais le bourreau n'est pas loin !...

AHMASI

Prends garde à tes paroles, chienne insolente, tu parles à l'esclave favorite de la fille du Roi. Je puis d'un mot.....

RACHEL

D'un mot ? Dis-le ce mot ! Tu m'as volé mon enfant. La mort ne m'est rien pourvu que j'aie le temps de te maudire une fois de plus, toi, ta race, ton Pharaon...

SARAH, *à Rachel.*

Ne l'irrite pas davantage, tais-toi !

AHMASI, *à Sarah.*

Sa colère m'amuse. Laisse-la dire.

RACHEL

Que seriez-vous sans notre patriarche Joseph qui vous sauva tous autrefois de la faim. Et en retour que nous donnez-vous ? l'esclavage et la mort... Que Jéhovah vous engloutisse sous une pluie de feu !

AHMASI

Je ne sais ce que tu dis avec ton patriarche. Quant à ton Dieu, où est-il ? que fait-il pour vous ? — Osiris, l'éternel, Isis, la divine mère, et nos puissantes divinités protègent à jamais notre peuple et leur fils Pharaon. Qu'il vive glorieux !

RACHEL

Ce sont les idoles féroces d'un peuple sans entrailles.

AHMASI

Oui, sans miséricorde jusqu'au bout. Il faut que vos fils meurent. Vous êtes trop nombreux. Quelques années encore et si les dieux n'avaient veillé, vous deveniez nos maîtres.

RACHEL

Cherche donc dans cette maison. Questionne cette vieille femme qui l'habite seule. Montre-lui comment tu remplis ton ignoble métier.

AHMASI

Je n'ai rien à faire ici ce soir. (*à Sarah.*) Mais ne t'y trompe pas, ta maison m'est suspecte pour de bonnes raisons. Prends garde à toi.

RACHEL

Disparais, misérable espionne ; ta vue m'est un supplice !

AHMASI, *se retirant, à Rachel.*

Je te retrouverai quand il me plaira ; alors,... malheur à toi !...

RACHEL

Va-t-en ; va-t-en ! ! !

SCÈNE VI

SARAH, RACHEL.

RACHEL, *allant vers la porte.*

Elle s'éloigne à grands pas, toute honteuse de son échec.

SARAH

Tu l'as rendue furieuse, elle se vengera.

RACHEL

Qu'elle tremble pour elle-même si je la rencontre encore.

SARAH

Qu'aurions-nous fait si elle avait découvert l'enfant?

RACHEL, *montrant la portière.*

Un pas seulement vers cette porte, et je l'étranglais de mes mains.

SCÈNE VII

SARAH, RACHEL, JOCABETH, MARIE, *portant l'enfant dans ses bras.*

JOCABETH, *terrifiée, paraissant à la porte de l'appartement.*

Elle est partie?

RACHEL

Rassure-toi, Jocabeth; le danger est passé. (*Jocabeth entre suivie de Marie.*)

SARAH, *s'avançant vers l'enfant.*

Heureusement il dormait.

JOCABETH

La mort le cherche et il sourit dans son sommeil. Voyez.

RACHEL, *se penchant sur l'enfant.*

Comme il est beau! son visage est radieux comme les étoiles du ciel.

SARAH

Mes yeux ne peuvent se lasser de le voir, il a la splendeur des Chérubins du Très-Haut.

JOCABETH

Mon pauvre enfant!... Hélas, mon cœur se brise!

RACHEL

Aie confiance. Dieu qui vient de le sauver encore ne voudra pas qu'il meure.

SARAH

Il l'a marqué de son reflet divin pour qu'il vive. Courage, Jocabeth! Mère douloureuse, il le conservera à ton amour.

JOCABETH

I

Ah! laissez-moi pleurer toutes mes larmes
Sur son beau front que guette le trépas.
Les mots sont vains pour calmer mes alarmes.
Si vous m'aimez ne me consolez pas.

II

Il va mourir et la douleur m'enivre
Quand je le vois sourire dans mes bras.
Sans mon enfant comment pourrai-je vivre!
Si vous m'aimez ne me consolez pas.

III

Lorsque je presse en une étreinte ardente
Contre mon cœur ses petits membres las,
Je sens frémir mon âme d'épouvante;
Si vous m'aimez, ne me consolez pas.

IV

Verrai-je donc s'achever dans un rêve
Les quelques jours qu'il vécut ici-bas?
Je ne veux pas que la mort me l'enlève!
Si vous m'aimez, ne me consolez pas.

JOCABETH, *s'acheminant vers la porte, après avoir pris l'enfant dans ses bras.*

Adieu, je pars.

SARAH, *l'arrêtant.*

Où vas-tu, Jocabeth?

JOCABETH

Je fuis avec l'enfant..., n'importe où..., loin d'ici!

SARAH

La douleur te rend folle! La nuit, l'inconnu sont de nouveaux ennemis qui s'ajoutent à tous les autres. Ton fils est encore pour cette nuit en sûreté sous mon toit.

JOCABETH

Non, non, il faut que je l'emmène; une force irrésistible m'entraîne malgré moi.

RACHEL

Réfléchis, Jocabeth. Tu ne peux pas échapper aux Egyptiens. Ils nous environnent et sont à l'affût de leur proie comme les chacals du désert.

JOCABETH

J'irai droit devant moi comme Dieu me conduira.

SARAH

Pour l'amour de ton enfant, laisse-le moi pour cette nuit.

JOCABETH

Pour son amour, il faut que je l'emporte, dussé-je braver mille périls et mille morts.

(*Pendant les dernières paroles de Jocabeth, un groupe d'Israélites fait son entrée.*)

SCÈNE VIII

LES MÊMES, GROUPE D'ISRAÉLITES,

SARAH

Venez, femmes d'Israël; aidez-nous à sauver cet enfant de l'amour désespéré de sa mère.

JOCABETH

Laissez-moi passer! S'il doit mourir, ce sera dans mes bras.

PREMIÈRE VOISINE

Ne sors pas, Jocabeth; ne sais-tu pas que le Pharaon vient d'ordonner les perquisitions les plus sévères. Des ombres menaçantes se devinent près des maisons et jusque dans la campagne déserte.

DEUXIÈME VOISINE

Par pitié pour ton fils, laisse-le. J'ai entendu des cris affreux partir de la maison de Bersabée, la jeune mère.

SARAH

Entends-tu, malheureuse femme?

MARIE

Mère, ne laisse pas tuer mon petit frère.

JOCABETH

L'angoisse déchire mon cœur. Que ferai-je, Seigneur, que ferai-je?

TROISIÈME VOISINE

Donne-moi l'enfant. Les soldats sont venus hier et n'ont trouvé que le berceau, vide, hélas! de mon Joseph. Ma demeure est sûre pour quelques jours.

JOCABETH

Je ne puis pas, je ne puis pas me séparer de lui (*penchée sur le petit enfant*), mon beau trésor... ma seule joie... ma vie! (*Silence pendant lequel l'orchestre prélude. Puis, comme par une inspiration soudaine, levant son enfant vers le ciel dans un geste d'offrande.*)

I

Prends-le, Seigneur, c'est le don d'une mère;
Reçois-le de ses mains frémissantes d'émoi.
Ton sein est un refuge au cœur qui désespère
Prends-le, Seigneur, il est à Toi.

(*Le Chœur*)

Prends-le, Seigneur, c'est le don d'une mère;
Prends-le, Seigneur, il est à Toi. (*ter*)

II

Prends-le, Seigneur, afin qu'il Te connaisse.
Toi seul bon, Toi seul juste, et Toi seul vraiment Roi.
La terre ne peut rien pour guérir ma détresse;
Prends-le, Seigneur, il est à Toi.

(*Le Chœur*)

Prends-le, Seigneur, afin qu'il Te connaisse;
Prends-le, Seigneur, il est à Toi. (*ter*)

III

Prends-le, Seigneur, entends ma voix plaintive;
Garde-le de tout mal à l'ombre de ta loi.
Qu'il vive pour Toi seul; qu'importe, mais qu'il vive!
Prends-le, Seigneur, il est à Toi.

(*Le Chœur*)

Qu'il vive pour Toi seul; qu'importe, mais qu'il vive!
Prends-le, Seigneur, il est à Toi. (*ter*)

(*Jocabeth reste penchée sur son enfant, pendant que l'orchestre finit de jouer.*)

JOCABETH

Est-ce le salut...? est-ce la mort...? — Mais non! c'est bien Dieu qui me parle, j'écouterai sa voix.

SARAH

Que veux-tu dire?

JOCABETH

Je le Lui ai donné, Lui seul le gardera!

SARAH

Mais comment? mais où?

JOCABETH

Loin des hommes, loin des persécuteurs féroces, loin des amis impuissants.

RACHEL

Mais où, mais où?

JOCABETH

...Sur les bords du fleuve!

TOUTES, *stupéfaction générale.*

Sur le Nil?

JOCABETH

Sous l'œil de Dieu, parmi les roseaux qui berceront son sommeil.

RACHEL

Tu es une insensée!!!

JOCABETH

C'en est fait! Ne parlez plus, adieu! Viens, ma fille.

MARIE

Mère,... j'ai peur!

JOCABETH

Ne crains rien, mon enfant; le Tout-Puissant veille sur nous.

(*Elles s'éloignent au milieu de la consternation générale.*)

SCÈNE IX

LES MÊMES, moins JOCABETH ET MARIE.

SARAH

Femmes, prions pour que l'Eternel dirige ses pas; prions pour qu'Il prenne en pitié son peuple malheureux.

CHŒUR

Toi dont le bras tout-puissant protège l'innocence,
Eternel, lève-toi contre nos ennemis,
Et des siècles passés consacrant l'alliance, (*bis*)
Suscite le Sauveur à nos pères promis. (*bis*)

PREMIÈRE VOIX

Tout Israël gémit sans espoir et sans guide, (*bis*)
Accablé par son triste sort. (*bis*)

DEUXIÈME VOIX

Il s'en va dans la nuit comme un troupeau stupide
Sous la houlette de la mort. (*bis*)

CHŒUR

Toi dont le bras.....

PREMIÈRE VOIX

Tu rendis Isaac à l'amour de son père (*bis*)
Inébranlable dans sa foi. (*bis*)

DEUXIÈME VOIX

En faveur de ses fils désarme ta colère,
Seigneur, nous n'espérons qu'en Toi. (*bis*)

CHŒUR

Toi dont le bras.....

PREMIÈRE VOIX

Mais il viendra bientôt, l'Elu ceint de ton glaive (*bis*)
Qui nous sauvera sans retour. (*bis*)

DEUXIÈME VOIX

De ce jour trois fois saint que l'aurore se lève
Pour notre gloire et ton amour. (*bis*)

CHŒUR

Toi dont le bras.....

LE RIDEAU TOMBE

ACTE DEUXIÈME

LE NIL

Entr'acte par l'Orchestre. — Vers la fin le rideau se lève. Les bords du Nil, à l'aube du jour. On voit disparaître Marie et Jocabeth portant Moïse.

SCÈNE PREMIÈRE

Pendant le prélude, MARIE, JOCABETH, *apparaissant sur le bord de la berge après avoir déposé Moïse sur les bords du Nil.*

JOCABETH

Ah ! mon âme meurtrie est en proie au délire ;
Le doux trésor vers qui tout mon être soupire,
J'ai pu l'abandonner sur les flots..... et je vis ! ! !
D'épouvante et d'horreur je m'arrête oppressée ;
Suis-je bien une mère, ou suis-je une insensée?
Mon fils, mon fils! Qu'ai-je fait de mon fils?

MARIE

Mère, le Tout-Puissant entendra ta prière.

JOCABETH

Hier encore, j'avais foi, mais je tremble aujourd'hui;
Pour moi la terre est vide et le ciel sans lumière,
Qu'ai-je fait de mon fils?

MARIE

Dieu veillera sur lui.

JOCABETH

Oui, c'est bien Dieu qui me conseille
Quand la mort implacable veille.
Je ne dois pas prêter l'oreille
Aux appels d'un amour aveugle en son tourment,
Les hommes, dans leur rage impie,
De mon fils menacent la vie ;

(*Se tournant vers le Nil.*)

C'est à toi que je le confie;
La terre est sans pitié; fleuve, sois-lui clément. { *bis*

JOCABETH

Près du petit berceau sois forte et vigilante!

MARIE

Le ciel arme mon cœur; je ne faiblirai pas!

JOCABETH

Mais, sur lui si la mort étend sa main sanglante,
Que l'Eternel t'inspire.

MARIE

Il conduira mes pas! (*bis*)

JOCABETH

Pour le bercer l'onde farouche
Murmurera, près de sa couche,
Les chants d'amour, qui, dans ma bouche,
Savaient calmer sa plainte et fermaient ses beaux yeux.
La brise à l'haleine embaumée
Caressera sa face aimée;
Et pour ma tendresse alarmée
Vers lui s'inclinera le sourire des cieux, } *bis*

JOCABETH

Hélas, je dois partir; déjà le jour arrive;
Mon fils n'est plus à moi!

MARIE

Ma mère, il est à Dieu!!!

JOCABETH

Qu'Il le reçoive de mes mains; mais qu'il vive.

MARIE

Il est le Tout-Puissant!

JOCABETH

Adieu, mon fils, adieu!!!...

SCÈNE II

MARIE.

Me voilà seule... Ma mère s'éloigne désolée... Jéhovah, donne-moi le courage dont j'ai besoin, je ne suis qu'une petite fille, aide-moi à protéger le berceau.

Comme le fleuve est large..... il me fait peur! Ses eaux tranquilles sont comme un grand miroir qui reflète le ciel... Une barque fuit au loin... Le vent apporte un son affaibli de voix. Ce sont les hommes d'Israël qui vont reprendre leur dur travail dans les chantiers... Les oiseaux chantent..... Le ciel s'illumine..... Et mon petit frère dort là-bas dans les roseaux...., mon pauvre petit frère que la mort poursuit, (*s'a-*

vançant sur le haut de la berge.) La corbeille fait une tache noire dans le feuillage et les hautes herbes. L'eau la balance sans pouvoir l'entraîner (*revenant précipitamment sur la scène.*) On vient !..... Non ! ce sont les feuilles des palmiers qui remuent sous la brise.

Mais pourquoi tremblerai-je ? j'espère en toi, Seigneur ; qui oserait d'ailleurs lui faire du mal ? il est si beau, si faible, si abandonné !

(*L'orchestre prélude en sourdine, Marie écoute.*)

MARIE

(*Phrases espacées en mélodrame pendant le premier couplet.*) Des chants lointains !..... Ils viennent du temple d'Isis..... Les prêtres célèbrent la déesse dans leurs hymnes du matin. (*Elle écoute pendant que le chœur termine le premier couplet.*)

1er COUPLET (*dans le lointain.*)

CHŒUR DE JEUNES FILLES

Dans le lointain passe,
S'enfuit et s'efface
La nue aux flancs d'or ; (*bis*)
Ainsi les chimères
Glissent éphémères
Dans le cœur qui dort. (*bis*)

MARIE (*en mélodrame pendant le 2e couplet.*)

Oui, ce sont leurs chants... Le vent les envoie plus forts !... Est-ce une illusion ?..... on dirait qu'ils se rapprochent..... Mais..... ce sont des douces voix de femmes..... Ciel ! les voilà !..... C'est un cortège d'Egyptiennes !

2e COUPLET (*toujours dans la coulisse, voix plus proches.*)

CHŒUR DE JEUNES FILLES

MARIE, *sur la fin, ne faisant qu'écouter.*

Mais quand la nature
S'éveille au murmure
De l'air embaumé, (*bis*)
Notre cœur s'enivre
Du bonheur de vivre
Dans le rêve aimé. (*bis*)

MARIE, *s'éloigne graduellement du chœur qui arrive.*
(*Pendant le 3e couplet, en mélodrame.*)

Où vont-elles ?... Que viennent-elles faire ici ? Seigneur, protégez mon frère (*elle disparaît.*)

3e COUPLET

CHŒUR, *entrant en scène.*
Rêve de tendresse
Qui dans la jeunesse
Demande à fleurir, (*bis*)
Rêve diaphane
Qui, lorsque tout fane,
Ne veut pas mourir. (*bis*)

4e COUPLET

CHŒUR, *toutes en scène.*
Et puisque l'aurore
Nous sourit encore
Dans les cieux ardents, (*bis*)
Couronnons de roses
Les chimères roses
De nos jeunes ans. (*bis*)

SCÈNE III

LA FILLE DU PHARAON, ATI, KIRJA, ISIT, MAITKARI, PHTA, AHMASI, AUTRES SUIVANTES,

PRINCESSE

La matinée est tiède et pleine de parfums. Ce lieu me plaît. Enfants, arrêtez-vous. Entends-tu, Ati, tête légère?

ATI

Pardonnez-moi, Princesse, l'air pur de la campagne m'a grisée.

PRINCESSE

Vraiment, tu es la plus folle de toutes. Où est Ahmasi? Qu'elle me prépare une place sous ces palmiers.

ATI

Kirja a vu de belles fleurs de lotus bleu sur les bords du fleuve : Irons-nous les cueillir pour vous?

PRINCESSE

Ne vous éloignez pas. Souviens-toi du jour où tu t'es embourbée dans les marécages. Par Isis, la divine! tu offrais un beau spectacle!

ISIT

Qu'elle était drôle et que nous avons ri!

KIRJA

Ses jambes étaient couvertes de vase gluante!

PHTA

Sa robe tachée de limon verdâtre collait sur son corps.

MAITKARI

Et comme elle pleurait quand elle s'aperçut que les anneaux d'or avaient disparu de ses pieds !

ATI

Riez, riez ; mais la divine princesse les a remplacés par d'autres plus beaux. Vous en étiez toutes jalouses.

KIRJA

Jalouse, moi ! Ne m'a-t-elle pas donné mon collier de perles ?

PHTA

Et à moi mon bracelet d'ivoire.

ISIT

Et à moi mon miroir de métal poli.

PRINCESSE

Paix !... Si vous vous querellez, vous n'aurez plus rien de moi.

PLUSIEURS VOIX

Oh ! nous allons être sages et raisonnables !

PRINCESSE

Bien ! Alors, prenez vos ébats comme il vous plaira à mes côtés, en attendant l'heure du bain.

ATI

Que ferons-nous, Kirja ?

KIRJA

Isit va nous chanter l'invocation à Amon-Ra qui réchauffe la terre.

ATI, *ennuyée*

Et nous écouterons patiemment et sans bouger sa voix qui fausse !

ISIT

Méchante ! tu sais bien que ma voix ne fausse pas. Hier encor tu m'as demandé de chanter pour toi.

ATI

Ne te fâche pas, ma mignonne ; ta voix est douce et belle et tu chanteras à notre retour au palais. Mais, par ce matin radieux mon cœur est en fête ; tout vit et s'anime autour de moi ; j'ai besoin de bondir et de sauter.

KIRJA

Que la princesse décide, et nous dise ce qui lui serait agréable.

PRINCESSE

Puisque le printemps vient, chantez l'hymne à Osiris, père du fleuve saint. Que votre danse le réjouisse et hâte le retour des eaux fécondes.

TOUTES

Oui, l'hymne au fleuve ! Chantons et dansons en son honneur.

ATI

Kirja, Isit, Phta, à nous la danse sacrée. Vous autres, prenez les instruments, et conduisez les chœurs.

PLUSIEURS VOIX

Ahmasi ! paresseuse ! Vite, les luths, les sistres, les cymbales !

ATI

Plaçons-nous. (*Pendant ce temps l'orchestre prélude. Les danseuses au milieu, les autres sur deux lignes à droite et à gauche, accroupies sur les talons; la princesse, devant un palmier vers la droite, entourée de flabellifères, servantes, etc.*

I

UNE VOIX

Notre voix t'appelle, ô maître des mondes
Qui du Nil, ton fils, fais croître les ondes,

TOUTES

Osiris !

UNE VOIX

A l'arbre puissant tu fournis la sève,
Par toi la fleur s'ouvre et le blé s'élève,

TOUTES

Osiris ! (*bis*)

UNE VOIX

Toi qui dans les champs sèmes l'abondance,
Des rythmes sacrés reçois la cadence.

TOUTES

Osiris ! Osiris ! Osiris !

Flûtes triomphales
Luths et sistres d'or
Au bruit des cymbales
Résonnez encor, } *bis*

DANSE SACRÉE, *en silence.*

II

UNE VOIX

Quand l'esprit de Sèth souffle dans la plaine,
Des vents meurtriers rafraîchis l'haleine,

TOUTES

Osiris !

UNE VOIX

Sur l'autel paré pour les sacrifices,
Nous t'immolerons de blanches génisses,

TOUTES

Osiris ! (*bis*)

UNE VOIX

Toi qui dans les champs sèmes l'abondance,
Des rythmes sacrés reçois la cadence.

TOUTES

Osiris ! Osiris ! Osiris !

Flûtes triomphales...

DANSE SACRÉE, *en silence.*

Vers le commencement de la 2e strophe, une des esclaves flabellifères s'est levée regardant vers le Nil. Elle signale la corbeille à Ahmasi. La Princesse prévenue s'est levée à son tour et regarde longuement. — Jeu de scène muet. Le chœur reprend, Flûtes triomphales, etc... *à ces mots :* Au bruit des cymbales.

PRINCESSE, *imposant silence de la main.*

Arrêtez !

(*Interruption brusque.*)

ATI

Qu'y a-t-il ?

PRINCESSE

Quelque chose remue là-bas dans les roseaux. Ahmasi, descends vers le fleuve ; vois ce que c'est.

AHMASI

Qu'Horus me protège ! Ce sont peut-être des esprits malfaisants.

ATI

Va donc, poltronne; ta vue suffira pour les effrayer.

PRINCESSE

Silence, Ati!... Esclave, tu as entendu?

(*Ahmasi disparaît derrière la berge.*)

SCÈNE IV

LES MÊMES, sauf AHMASI. — PHTA, ISIT, MAITKARI, KIRJA à gauche. — LES AUTRES vers la droite avec LA PRINCESSE. CELLE-CI observe en silence.

PHTA, *à Isit.*

Elle est aussi peureuse que méchante. Regardez, elle est blanche de terreur.

ISIT, *la main au-dessus des yeux.*

C'est un vieux tronc d'arbre amené par les eaux.

MAITKARI

Non, mais plutôt un gros poisson qui pourrit sur le bord.

KIRJA

Peut-être un crocodile égaré loin des rives sauvages, et qui dort au frais dans la verdure.

PHTA

Les dieux veuillent qu'il se réveille et qu'il dévore l'odieuse mégère. Elle nous surveille dans tous les coins pour dénoncer ensuite ce qu'elle voit. Hier soir encore, elle m'a surprise tandis que je m'étais approchée des grands scarabées verts que vénère la Princesse, et qui la préservent des maléfices.

KIRJA

C'était manquer gravement de respect à ces bêtes sacrées.

PHTA

C'était mal, oui; mais à cause d'elle j'ai été sévèrement grondée.

PRINCESSE

La voilà enfin parmi les roseaux. Elle se penche et attire un objet hors de l'eau.

ATI

On dirait un débris de barque.

PHTA

Ce n'est pas un crocodile; tant pis!

PRINCESSE

Elle se tourne vers nous et lève les bras..... Ecoutez!..... on dirait qu'elle nous parle, (*on écoute.*)

ATI

On ne distingue aucun mot. Elle revient portant un fardeau dans ses bras. Qu'est-ce que cela peut bien être?

PRINCESSE

Nous allons le savoir; elle approche à grands pas. (*un silence.*) Qu'a-t-elle dit?

PHTA

Un berceau!

ATI

Un berceau??

TOUTES, *se rapprochant du côté de la Princesse.*

Un berceau!!!

KIRJA

Quelle est la mère assez dénaturée pour jeter son enfant dans le Nil?

PRINCESSE, *songeuse.*

La main des dieux est dans tout ceci. Que nous veulent-ils avec ce signe?

PHTA

Elle paraît triomphante comme lorsqu'elle a réussi un mauvais coup.

PRINCESSE

La voici! Faites-lui place.

(*Les suivantes font un vide en s'écartant à droite et à gauche.*)

SCÈNE V

LES MÊMES, AHMASI.

AHMASI, *paraissant sur le sommet de la berge avec la corbeille dans ses bras. Joie mauvaise sur les traits.*

Louange à Isis, la mère souveraine La divine Princesse sait-elle ce que cachaient les roseaux?

ATI

Tu l'as déjà dit, c'est un berceau.

AHMASI

C'est un Hébreu ! Ma haine l'a vite deviné (*elle dépose la corbeille.*)

PRINCESSE

Pauvre petit ! Malheureuse mère !

AHMASI

C'est un fils de la race maudite ! Il est voué à la mort. Ainsi l'a décrété le Pharaon. Qu'il règne à jamais !

PRINCESSE, *perdue dans ses pensées.*

Un enfant que le fleuve saint garde et qu'il m'envoie ! Prodige inexplicable !

AHMASI

Irai-je le noyer moi-même ?

PRINCESSE, *comme plus haut,*

Dans quel dessein mystérieux la divinité me le livre-t-elle, à moi qui n'ai plus d'époux, et qui n'ai pas d'enfants ?

AHMASI

Le donnerai-je à Pakhi, le potier voisin, pour qu'il l'étouffe dans ses cuves à détremper l'argile ?

PRINCESSE

Enlève-le de la corbeille ; je veux le voir.

AHMASI

Quoi ! votre regard auguste s'abaisserait sur cette petite vipère qu'il faut écraser.

PRINCESSE, *irritée.*

Impudente esclave !... (*Ahmasi, effrayée, se penche précipitamment sur la corbeille et débarrasse l'enfant qui y est disposé.*) ...Crains ma colère ! Voilà déjà longtemps que ton audace dépasse les bornes. La fille du Roi est, comme lui, maîtresse de la vie et de la mort. (*à Ahmasi, en recevant l'enfant dans ses bras.*) Disparais de devant mes yeux, si tu veux fuir ton châtiment !

ATI

Audacieuse, tu mérites de mourir sous le bâton.

PHTA

Impie, va-t-en d'ici !

(*Ahmasi disparaît, rageuse.*)

SCÈNE VI

LES MÊMES, sauf AHMASI.

PRINCESSE, *s'avançant vers le milieu de la scène.*

Pauvre petit abandonné dont la mère pleure en ce moment la mort! Quelle grâce infinie sur ses traits! Son visage est empreint d'une douceur et d'une majesté innocente qui me remuent jusqu'au fond de l'âme. Malgré moi mon sein s'émeut et mon amour maternel s'éveille... Non, ce n'est pas un enfant des hommes; il est beau comme un fils des dieux.

ATI

Princesse aimée, permettez-nous de le voir?

PRINCESSE

Venez, mais approchez doucement pour ne pas troubler son sommeil (*les suivantes s'avancent et le contemplent ravies. Exclamations étouffées*)

PLUSIEURS

Qu'il est beau!!!

ATI

Il a la splendeur d'Horus, dieu du jour!

PHTA

Se peut-il qu'il meure?

KIRJA

Hélas! C'est la loi du divin Pharaon.

PRINCESSE

Puisqu'ils l'ont si merveilleusement sauvé, les dieux veulent qu'il vive! Non, il ne mourra pas! La volonté de Thermut est sacrée pour son père..... Mais voici que ses yeux s'ouvrent et me regardent étonnés... (*caressante*) ne crains pas, ma belle fleur blanche!... Oh! joie! il a souri! — Il m'a souri, et mon âme est toute illuminée de sa douce caresse.

Oui, ma perle précieuse, je te garderai puisque les dieux t'ont donné à moi; je veux être ta mère, et tu m'aimeras un jour.

PHTA

Je pourrai le bercer, princesse? (*sur un signe affirmatif.*) Oh bonheur!

MAITKARI

Moi je le tiendrai sur mes genoux?

ISIT

Et je l'endormirai par mes chants.

PRINCESSE, *au bébé.*

Eh quoi ! ton visage se rembrunit ? tes lèvres roses font la moue ? Mais où ai-je la tête ! Ati, Phta, courez vers ces maisons. Il nous faut immédiatement une femme pour le nourrir. Ramenez quelqu'un au plus vite... (*au petit.*) Non, non, ma belle gazelle effarouchée, ne pleurez pas; faites encore votre beau sourire !

SCÈNE VII

LES MÊMES, sauf ATI ET PHTA.

PRINCESSE, *continuant.*

Dormez, dormez ! (*elle s'assied en prononçant ces dernières paroles tout en berçant l'enfant; groupement des suivantes, assises, étendues, près d'elle. L'orchestre prélude.*)
(*Le refrain de la berceuse sera repris à mi-voix par les suivantes.*)

PRINCESSE

Refrain

Dormez, dormez, ô mon bel ibis rose,
Fermez vos yeux agrandis par l'effroi;
Dormez, dormez, votre tête repose
Sur les genoux de la fille du roi. } *bis*

PRINCESSE

I

Lorsque leur plainte est apaisée
Des tout petits où vont les pleurs ?
Ils retombent, tendre rosée,
Comme des perles sur les fleurs.

SUIVANTES

Refrain

Dormez, dormez.....

II

Mais où s'en va leur doux sourire,
Leur doux sourire de lutin ?
Il est le parfum qu'on respire
Des fleurs écloses au matin,

SUIVANTES

Refrain

Dormez, dormez.....

III

Mais où s'en va la voix rieuse
Qui gazouille dans les berceaux?
Vers les nids elle fuit, joyeuse,
Et devient le chant des oiseaux.

SUIVANTES

Refrain

Dormez, dormez.....

IV

Et lorsque, fermant sa paupière,
Le tout petit, lassé, s'endort,
Il va rêver dans la lumière
Chez ses sœurs, les étoiles d'or.

SUIVANTES ET PRINCESSE

Refrain

Dormez, dormez.....

SCÈNE VIII

LES MÊMES, ATI, PHTA, MARIE.

PRINCESSE

Il s'est rendormi.

ATI, *rentrant avec Phta et Marie.*

Voici une petite fille qui se cachait derrière ces sycomores. On pourrait l'interroger. Avance, petite sournoise, te voilà prise!

MARIE

Je ne faisais rien de mal. J'écoutais vos chants.

PRINCESSE

Ne la rudoyez pas! Approche, fillette; tu es une Israélite, n'est-ce pas? Connais-tu une femme de ton peuple qui puisse nourrir cet enfant?

MARIE

Très puissante Princesse, il y a dans la maison que j'habite une mère qui pleure son nouveau-né.....

PRINCESSE, *se levant.*

Assez! Je devine. Cours vers elle; dis-lui que je l'attends à mon palais. Elle n'a rien à craindre et sera bien reçue; mais qu'elle vienne sans retard; ce pauvre petit meurt sûrement de faim..... Et nous, hâtons-nous de rentrer; le soleil est déjà brûlant. Pressons-nous tandis qu'il repose.

(*Sortie générale, tandis que les suivantes reprennent une strophe de leur chœur du début.*)

Dans le lointain passe... etc... etc...

MARIE, *sortant par la gauche.*

Il est sauvé!

RIDEAU

ACTE TROISIÈME

LE PALAIS DU PHARAON

Entr'acte par l'orchestre
Le rideau se lève. Grand vestibule du Palais.

SCÈNE PREMIÈRE

AHMASI

Que d'affaires pour un misérable enfant abandonné ! Lui seul compte pour l'instant. Le palais est déjà tout bouleversé par cette étrange fantaisie de ma maîtresse..... Enfin, les voici ! .....Par les chiens d'enfer, combien sont-elles ? Quelle escorte !..... Mais je ne veux plus m'étonner de rien. Mon zèle m'a valu une disgrâce, ça suffit ; les dieux n'ont qu'à veiller, c'est leur affaire !

SCÈNE II

AHMASI, ISRAELITES.

AHMASI, *politesse forcée.*

Avancez, femmes, avancez sans crainte, c'est l'ordre de ma très puissante maîtresse. Si les pierres savaient parler elles ne témoigneraient pas moins de surprise de vous voir que vous n'en éprouvez vous-mêmes de vous trouver si nombreuses dans cette enceinte royale !

SARAH

Pardonne notre audace ; nous sommes venues.....

AHMASI, *altière.*

Non, non. Garde tes explications, vieille femme ! Je n'ai rien à savoir. Tu parleras, si tu veux, à l'intendante ; pour moi, je ne suis ici que pour la prévenir de votre arrivée. En attendant, restez là.

(*Elle sort.*)

SCÈNE III

ISRAELITES suivant timidement JOCABETH.

JOCABETH

Non, je n'ai pas en vain imploré sa clémence ;
Le Seigneur l'a sauvé dans le danger pressant.
Il a confondu la démence
Des bourreaux avides de sang.

Je l'attends, ô pure ivresse !
De mon fils dans l'allégresse
Mon cœur chante le retour.
Loin de moi, folles alarmes !
L'Eternel sèche mes larmes
Et le rend à mon amour.

Tu me l'as redonné dans ta bonté suprême ;
Sur mon sein maternel il est deux fois le tien.
Qu'il t'aime un jour comme je l'aime,
O toi qui fus son seul soutien.

Je t'attends, ô pure ivresse !.....

SARAH

Sois prudente, Jocabeth. N'oublie pas en quel lieu nous sommes. Une parole, un geste, peuvent anéantir ton bonheur.

RACHEL

Qui sait si cette maudite esclave n'est pas aux écoutes derrière quelque pilier.

JOCABETH

Celui qui l'a préservé de la mort saura me venir en aide et cacher mon triomphe à leurs yeux.

SARAH

Que sera cet enfant pour qui Jéhovah fait des choses si merveilleuses ?

RACHEL, *interrompant.*

On vient de ce côté.

JOCABETH

Mon cœur bat violemment. Oh ! mon fils ! Il est là ; il vient vers moi !

RACHEL

Silence !

SCÈNE IV

LES MÊMES, INTENDANTE.

JOCABETH, *s'avançant.*

Me voici pour obéir aux ordres de la Princesse.

INTENDANTE

C'est toi la nourrice attendue et ce sont tes compagnes. Tu peux les garder près de toi. La toute puissante Thermut, fille des dieux, s'avance. Femmes, prosternez-vous à sa vue.

(*Les femmes israélites se prosterneront quand paraîtra la Princesse. L'orchestre joue tandis que la Princesse s'avance à la tête de ses suivantes ; l'une d'elles, à côté de la Princesse, porte l'enfant dans ses bras. Sur un signe de la Princesse les israélites se relèvent.*

PRINCESSE

Puisque sur cet enfant la mort impitoyable
N'osa pas arrêter ses regards ennemis,
Puisqu'il a réveillé par son air misérable
Les élans maternels dans mon cœur endormis,
Des dieux j'accepte le présage,
Car son front reflète à la fois
Les attraits magiques du sage
Et l'auguste splendeur des rois. (*bis*)

EGYPTIENNES

Thermut la divine a lu dans le livre
Où le noir destin fixe notre sort.

ISRAÉLITE

Par son bras puissant le ciel le délivre.

JOCABETH

Qu'il vienne à moi celui que fuit la mort !

PRINCESSE

Pour célébrer l'instant d'ineffable surprise
Où mon œil l'aperçut au milieu des roseaux,
Je veux que désormais il s'appelle Moïse
Car ce fut par ma main qu'il fut « sauvé des eaux. »
Ce nom consacre ma tendresse.
Il sera grand et glorieux,
Il est le nom plein de promesse
Du fils que m'ont donné les dieux. (*bis*)

JOCABETH

Moïse, ô doux nom, soleil pour mon âme,
Miel pur à ma bouche et baume à mon cœur !

EGYPTIENNES

Par des chants d'amour notre voix t'acclame.

ISRAELITES

Pour les exilés sois un nom vainqueur.

PRINCESSE

Femme, dans ton malheur, à jamais bénis l'heure
Où tu voulus sur lui seconder mon dessein.
Par le trône d'Isis ! heureuse la demeure
Où le fils de mon choix dormira sur ton sein.
Je reconnaîtrai tes services
En prévenant tous tes souhaits.
Et je ferai de tes caprices
La mesure de mes bienfaits.

EGYPTIENNES

Sous ton humble toit la Princesse apporte
Avec la richesse un titre d'honneur.

ISRAÉLITES

Un tendre devoir attend à ta porte.

3 0112 072892257

ÉGYPTIENNES

Ouvre à la pitié.

JOCABETH

Je l'ouvre au bonheur.

PRINCESSE

Reçois donc le dépôt que ma main te confie,
J'ai foi dans tes accents.

JOCABETH

Je jure, s'il le faut,
Pour protéger ses jours de sacrifier ma vie ;

PRINCESSE

Les dieux ont entendu la promesse d'en haut.

(sur un signe de la la Princesse la suivante remet l'enfant entre les mains de Jocabeth.)

JOCABETH, *l'ayant reçu.*

Que Dieu soit le témoin sévère
Du serment sacré que je fis.

PRINCESSE

Veille sur lui comme une mère !

JOCABETH, *s'agenouillant.*

Je l'aimerai comme mon fils !

SARAH, *prophétisant.*
(Elle s'avance vers Jocabeth à genoux)

O peuple, entends ma voix, Dieu parle à sa servante.
Dans la nuit de tes maux l'astre sauveur a lui,
Je le vois sur Jacob resplendir aujourd'hui ;
Ton oppresseur vaincu frémit dans l'épouvante.

CHŒUR GÉNÉRAL

Toi dont le bras puissant protège l'innocence,
Eternel, lève-toi contre nos ennemis,
Et des siècles passés consacrant l'alliance (*bis*)
Suscite le Sauveur à nos père promis. (*bis*)

(Jocabeth reste à genoux vers le fond de la scène face au public jusqu'à la fin. Au moment où se terminera le chœur final apparaîtra dans le lointain l'image de Moïse sauveur de son peuple. Attitude d'attente, d'appel, de prière du côté des Israélites; de stupéfaction, d'effroi, du côté des Egyptiennes.)

L'orchestre joue pendant le tableau vivant
Au dernier accord, RIDEAU

TARBES. — Imprimerie Saint Joseph.